

COVID-19

Quelles conséquences sur les projets de formation ?



La crise sanitaire de la Covid-19 a impacté les projets des sortants de formation. Les enquêtes d'insertion menées entre 2021 et 2023 par le GREF Bretagne révèlent des envies de changements chez les personnes interrogées.

Dans le contexte de la crise sanitaire qui a marqué les années 2020 et 2021, de profonds bouleversements ont été constatés dans divers aspects de la vie quotidienne et professionnelle.

L'Unédic a interrogé des demandeurs d'emploi en 2020 sur les changements liés à un « effet covid ». Deux tiers des demandeurs d'emploi interrogés déclarent que leur projet professionnel a été impacté par la crise sanitaire. Ils expriment le souhait de modifier leur rapport au travail.

Parmi eux, 47 % souhaitent commencer une formation et 44 % envisagent une reconversion professionnelle. Les enquêtes menées par le GREF Bretagne entre 2021 et 2023 ont prolongé ce questionnement. Elles nous en disent plus à propos de « l'effet covid » sur les projets des sortants de la formation professionnelle du dispositif QUALIF Emploi et des diplômés d'État du sanitaire et social.

Des envies de changement chez près de 9 000 sortants de formation

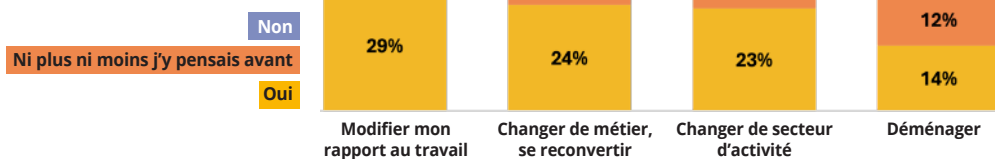
8 680 personnes ont confié que la Covid-19 leur avait donné des envies de changement, selon les enquêtes annuelles d'insertion menées auprès des sortants de formation.

Ils représentent 36 % des répondants aux enquêtes : **15 % ont mis en avant une seule envie de changement, tandis que 21 % ont évoqué plusieurs envies de changement.**

De quels changements parle-t-on ?

À la question « Dans quelle mesure la crise de la Covid-19 vous a-t-elle donné envie de faire chacune des démarches suivantes ? », les sortants de formation du dispositif QUALIF Emploi et les diplômés du sanitaire et social des cohortes 2020, 2021 et 2022 (12 mois après la sortie de formation) ont eu le choix entre différentes réponses :

- modifier votre rapport au travail
- changer de métier, faire une reconversion
- changer de secteur d'activité
- déménager



Sources : enquêtes d'insertion du GREF Bretagne, cohortes 2020, 2021, 2022. Calculs : GREF Bretagne

Les répondants se divisent en trois catégories :



Aucune envie de changement liée à la crise de la Covid-19

Il s'agit de la principale catégorie. Néanmoins, la part des individus n'ayant aucune envie de changement varie fortement en fonction du changement : **Si trois individus sur quatre déclarent ne pas avoir envie de déménager, ils ne sont qu'un sur deux à ne pas souhaiter modifier leur rapport au travail.**



Envie de changement liée à la crise de la Covid-19

Il s'agit de la deuxième catégorie. **L'envie de changement la plus fréquente concerne la modification du rapport au travail (29 %).**



Des envies de changements déjà existantes avant mais pas accentuées par la crise de la Covid-19

Il s'agit des individus ayant répondu « ni plus ni moins, j'y pensais déjà avant ».

Dans quelle mesure la crise de la Covid-19 a-t-elle suscité des désirs de changement chez les répondants ? Ces aspirations étaient-elles présentes avant la crise sanitaire ?

Premier enseignement : l'envie de changement évolue en fonction de la cohorte de référence. Elle est nettement plus marquée dans le groupe 2022 pour toutes les modalités. La crise sanitaire a bouleversé les parcours de formation des répondants à des moments différents.

Pour les sortants de formation 2020, la Covid-19 est arrivée en cours ou à la fin de leur parcours de formation. La cohorte 2021, quant-à-elle, a également connu des restrictions liées à cette crise. Tandis que pour la cohorte 2022, certaines entrées en formation ont pu être motivées par des envies de changement liées à la crise de la Covid-19. On peut également se questionner sur la manière dont le contexte économique actuel influence sur les réponses.

De même, **l'accès à l'emploi au cours des 12 mois suivant la fin de formation joue un rôle dans le désir de changement des individus.** Malgré le questionnement spécifique sur le lien entre l'envie de changement et la crise sanitaire, il est pertinent de se demander dans quelle mesure la situation personnelle déteint sur les réponses. En effet, on observe une volonté de changement plus marquée chez les individus n'ayant pas trouvé d'emploi depuis la fin de leur formation.

1 Modifier son rapport au travail

Près d'un répondant sur trois a exprimé le désir de modifier son rapport au travail en réponse à la crise sanitaire Covid-19. Par ailleurs, plus de deux individus sur dix y songeaient déjà avant. **En somme, plus de la moitié des répondants partagent ce souhait, que la crise de la Covid-19 soit un facteur déclenchant ou non.**

2 Changer de métier, faire une reconversion

À la suite de la crise sanitaire, près d'un répondant sur quatre exprime le souhait de changer de métier ou de se reconvertir. Avant la crise, 18 % déclaraient déjà y songer. Selon la cohorte de référence, le parcours de formation a pu avoir lieu en réponse à ce désir.

3 Changer de secteur d'activité

Près d'un répondant sur quatre déclare qu'il souhaite changer de secteur d'activité à la suite de la Covid-19 et 17 % déclarent qu'ils y pensaient avant. Comme pour la modalité précédente, l'entrée en formation a pu être motivée par cette aspiration.

Pour ces trois premiers types de démarche, la part des individus souhaitant une modification augmente nettement avec l'âge.

Le genre vient également influencer légèrement sur ces désirs de changement. Les femmes sont un peu plus nombreuses que les hommes à souhaiter modifier leur rapport au travail. À l'inverse, elles sont moins nombreuses à désirer changer de métier, faire une reconversion ou à vouloir changer de secteur d'activité.

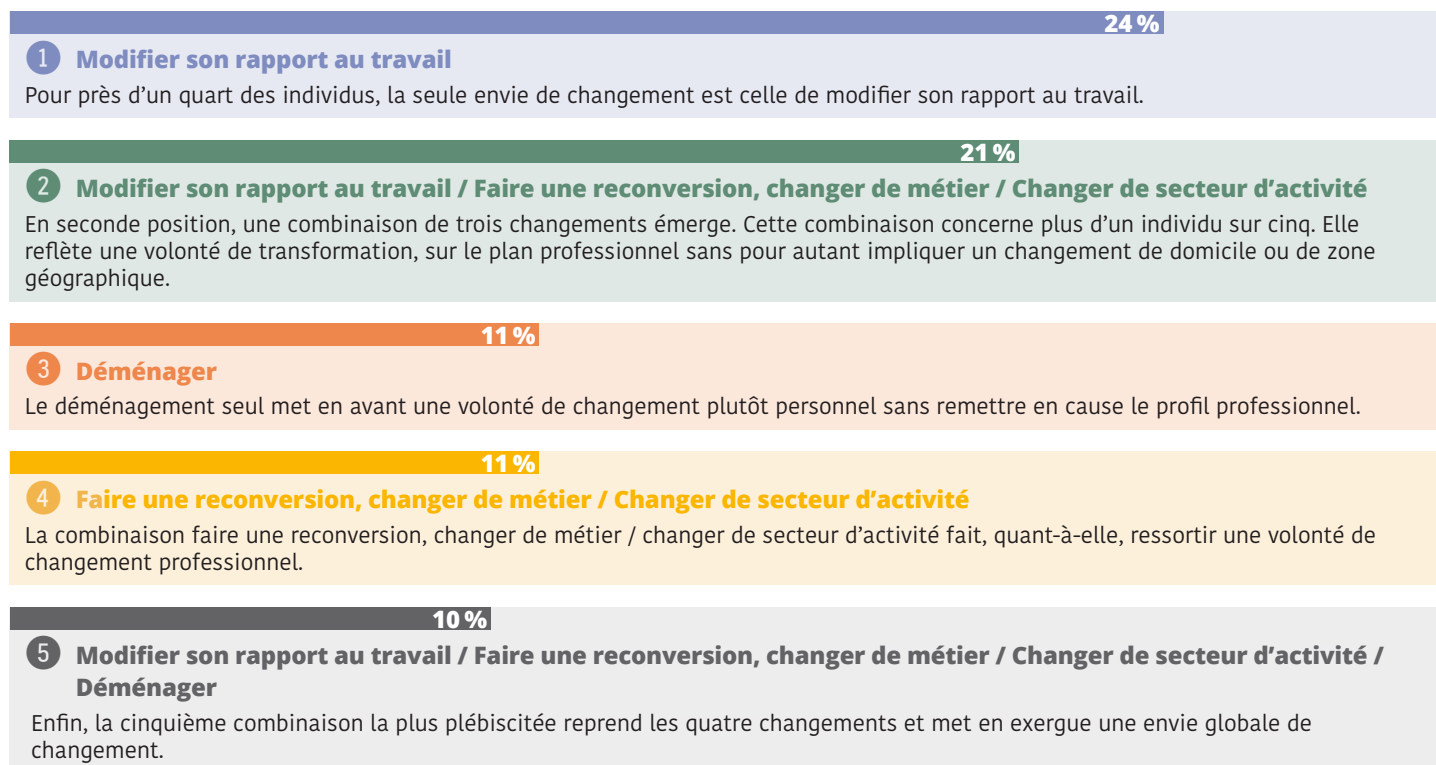
4 Déménager

14 % souhaitent déménager à la suite de la crise sanitaire et 12 % y songeaient déjà avant. Ainsi, près d'un individu sur quatre est concerné par cette envie.

À l'inverse des trois autres modalités, **le désir de déménagement est davantage plébiscité par les 30 ans et moins** (16 % contre 13 % pour les autres répondants).

Quelles articulations entre les changements ?

Parmi les 8 680 personnes ayant indiqué que la crise sanitaire avait suscité en elles une ou plusieurs envies de changement, cinq combinaisons de ces changements regroupent huit répondants sur dix.



Sources : enquêtes d'insertion du GREF Bretagne, cohortes 2020, 2021, 2022. Calculs : GREF Bretagne

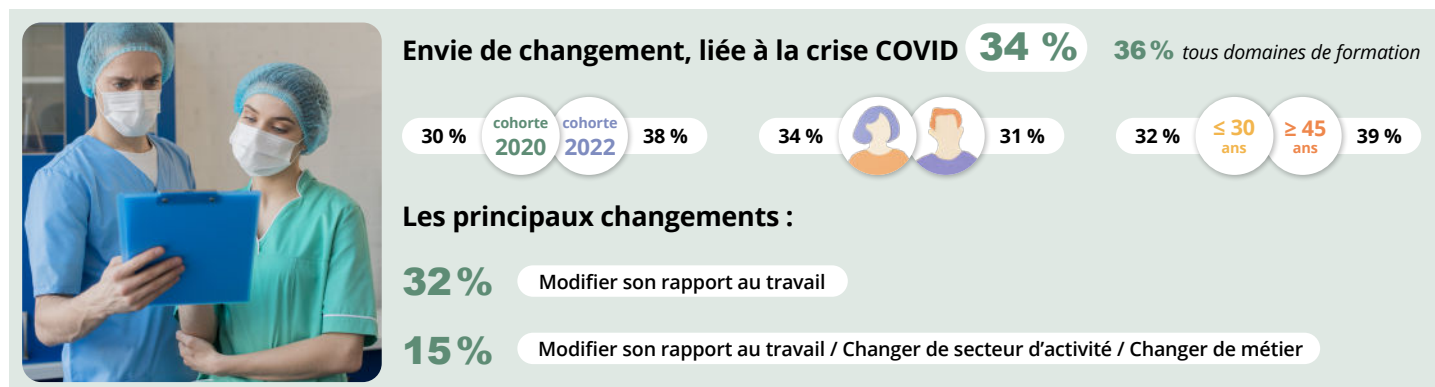
Quels sont les domaines où les envies de changements sont les plus fréquentes ?

Domaine de formation	La crise covid n'a donné aucune envie de changement	La crise covid a donné envie d'un changement	La crise covid a donné envie de plusieurs changements	Total
15 - Communication et techniques graphiques	55 %	16 %	29 %	291
08 - Hôtellerie - Restauration - Tourisme	57 %	15 %	28 %	1 092
07 - Métiers de bouche	57 %	15 %	28 %	183
13 - Numérique	58 %	17 %	26 %	953
14 - Commerce - Vente	58 %	16 %	27 %	1 021
09 - Sport - Animation	61 %	16 %	23 %	806
12 - Gestion - Administration - Finance	61 %	15 %	24 %	2 681
01 - Agriculture - Horticulture - Paysage	61 %	11 %	28 %	1 261
19 - Arts et spectacles	61 %	13 %	26 %	294
03 - Construction et réparation nautiques	61 %	12 %	27 %	302
17 - Soins personnels	62 %	11 %	27 %	376
Ensemble	64 %	15 %	21 %	Ensemble
18 - Environnement - Propreté - Sécurité	64 %	14 %	22 %	359
16 - Sanitaire et social	66 %	15 %	19 %	8 295
06 - Industries et agroalimentaire	68 %	10 %	21 %	1 310
11 - Transports - Logistique	68 %	11 %	21 %	1 360
04 - Bâtiment - Travaux publics	69 %	10 %	21 %	1 890
10 - Maintenance de véhicules et de matériels	69 %	12 %	19 %	303
05 - Métiers de l'énergie - Électronique - Électrotechnique	71 %	10 %	19 %	816
02 - Pêche - Transports maritimes - Élevages aquacoles	73 %	10 %	17 %	600

Sources : enquêtes d'insertion du GREF Bretagne, cohortes 2020, 2021, 2022. Calculs : GREF Bretagne

Au regard des domaines de formation, des différences sont sensibles : la part des individus, dont la crise sanitaire a donné des envies de changement varie fortement d'un domaine à l'autre. La Covid-19 a eu des impacts variés en fonction des secteurs d'activité. Quels sont les changements qui ressortent parmi les domaines particulièrement touchés ?

Sanitaire et social : une volonté de modifier son rapport au travail

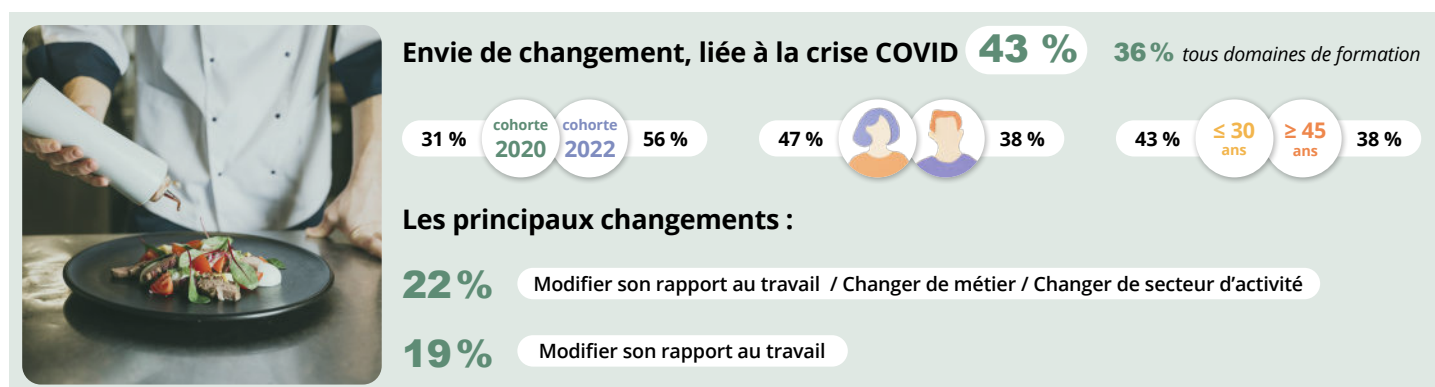


Sources : enquêtes d'insertion du GREF Bretagne, cohortes 2020, 2021, 2022. Calculs : GREF Bretagne

Pour ce domaine sont regroupés, à la fois, les diplômés d'État du sanitaire et social et les sortants de formation du dispositif QUALIF Emploi ayant suivi une formation du secteur sanitaire et social. L'envie de changement, liée à la crise sanitaire, est nettement plus marquée chez les sortants de formation du dispositif QUALIF Emploi (39 %) que chez les diplômés d'État du sanitaire et social (32 %).

La volonté de modifier son rapport au travail est le principal changement mis en avant par près d'un répondant sur trois ayant un désir de changement. Pour les projets de formation ayant débuté après le début de la crise sanitaire, l'accès à la formation paraît être en lien avec ces projets de changement.

Hôtellerie - restauration - tourisme : des envies de changement centrées sur le rapport au travail

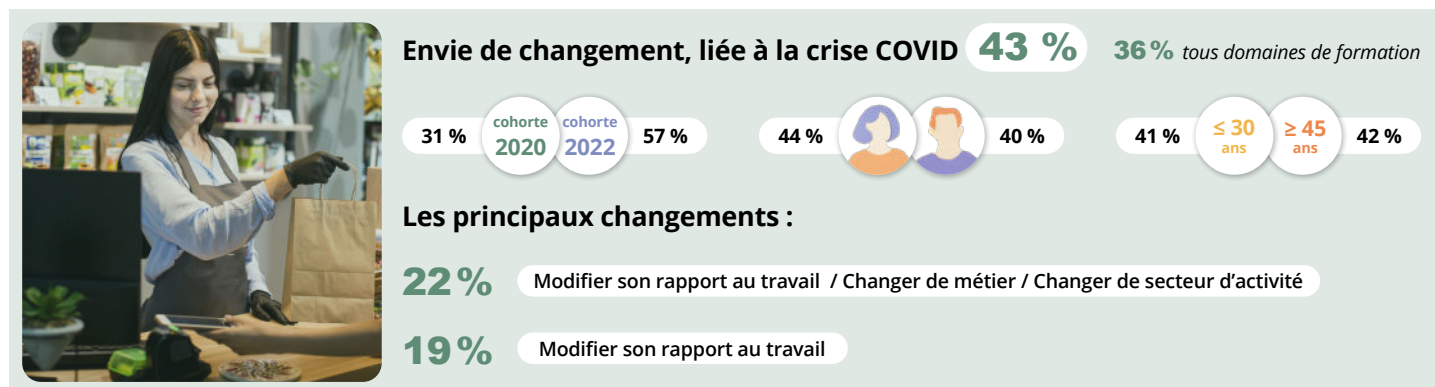


Sources : enquête d'insertion auprès des bénéficiaires du QUALIF Emploi, cohortes 2020, 2021, 2022. Calculs : GREF Bretagne.

Dans le domaine de l'hôtellerie - restauration - tourisme, on distingue principalement deux profils. Les femmes déclarant que la Covid-19 a suscité leur envie de changement proviennent surtout des cohortes pour lesquelles la pandémie a compliqué l'insertion professionnelle (sortie de formation en 2020). Leurs changements sont principalement centrés sur le rapport au travail.

Le second profil concerne principalement les hommes. Les envies de changement inspirées par la Covid-19 touchent surtout ceux dont la formation a pris fin en 2022. Celle-ci a démarré après la crise et semble faire partie intégrante de leurs projets de changement.

Commerce - vente : des établissements marqués par les fermetures et les règles sanitaires

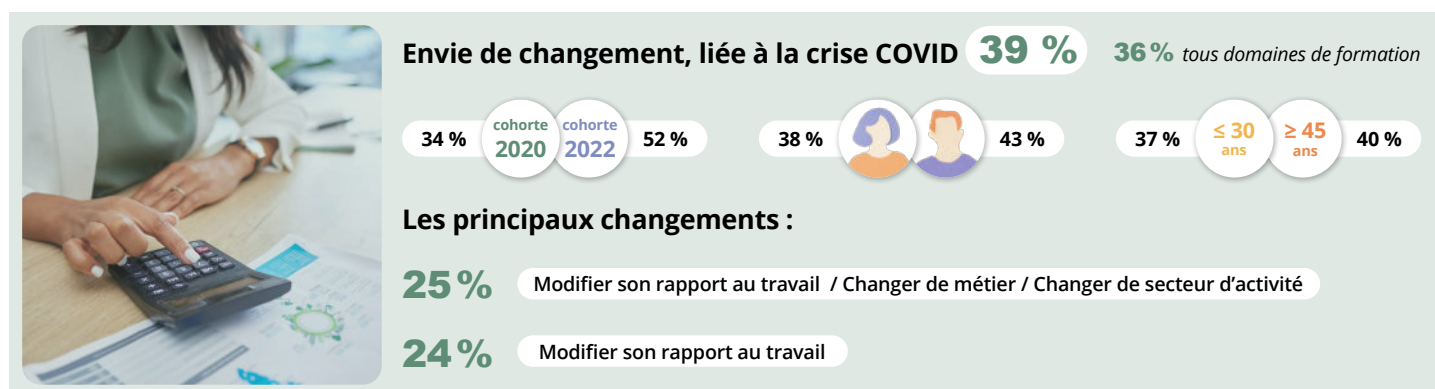


Sources : enquête d'insertion auprès des bénéficiaires du QUALIF Emploi, cohortes 2020, 2021, 2022. Calculs : GREF Bretagne.

Dans le domaine du Commerce - vente, bien que les indicateurs globaux sur l'impact de la Covid-19 soient similaires à ceux de l'Hôtellerie - restauration - tourisme, les profils diffèrent. Les femmes dont l'envie de changement a été déclenchée par la Covid-19 proviennent principalement des cohortes post-Covid (sortie de formation en 2022). Leurs projets de changement sont multidimensionnels, touchant le rapport au travail, le métier et le secteur. Cependant, un an après la formation, leur situation est plus précaire que celle des hommes : elles sont plus souvent en recherche d'emploi (32 % contre 26 %). Cette situation a probablement un impact sur le désir de changement exprimé durant l'enquête.

Les hommes déclarant que la Covid-19 a suscité leur envie de changement sont surreprésentés parmi les stagiaires ayant terminé leur formation pendant les périodes de restrictions liées à la crise (sortie de formation en 2020). Ils expriment également plus souvent la volonté de déménager.

Gestion - administration - finance : 39 % des sortants de formation expriment une envie de changement



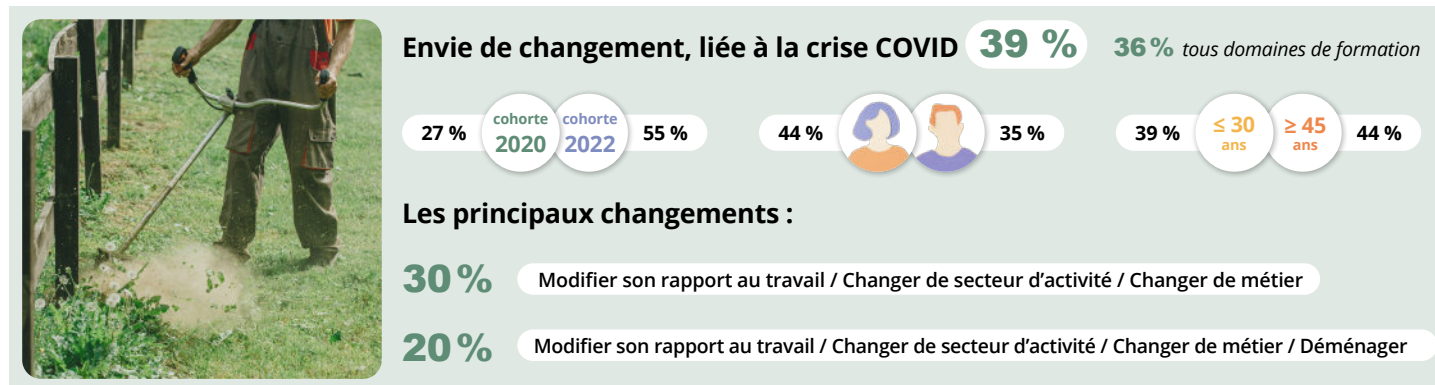
Sources : enquête d'insertion auprès des bénéficiaires du QUALIF Emploi, cohortes 2020, 2021, 2022. Calculs : GREF Bretagne.

Dans le domaine Gestion - administration - finance, les changements envisagés sont souvent multidimensionnels ou centrés sur le rapport au travail. Les premiers concernent principalement les femmes (26 % contre 22 % pour les hommes), issues de la cohorte 2022. Un an après leur formation, en 2023, leur taux d'emploi est inférieur à celui de l'ensemble du domaine (58 % contre 64 %), mais leur taux de poursuite en formation est supérieur (12 % contre 8 %).

Les anciens stagiaires souhaitant principalement modifier leur rapport au travail sont souvent issus de la cohorte 2020. Il n'y a pas de différences entre les hommes et les femmes sur ce type de changement. Un an après leur formation, le taux d'emploi de ces anciens stagiaires est supérieur à celui des autres sortants de 2020 dans ce domaine (71 % contre 63 %).

En comparaison avec les femmes, les hommes vont préférer d'autres « combinaisons » de changements, qui n'incluent pas le rapport au travail.

Agriculture - horticulture - paysage : des changements multidimensionnels



Sources : enquête d'insertion auprès des bénéficiaires du QUALIF Emploi, cohortes 2020, 2021, 2022. Calculs : GREF Bretagne.

Dans ce domaine, les changements multidimensionnels sont en progression entre les cohortes 2020 et 2022. Les sortants de formation dans ce domaine ont, plus souvent que dans d'autres, suivi des formations dont le niveau est inférieur à leur qualification initiale. Si le phénomène de reconversion vers l'agriculture est médiatisé, les parcours dans le secteur sont multiples.

Les volontés de changements incluant un déménagement sont plus citées par les femmes que par les hommes (23 % contre 17 %). L'insertion professionnelle des sortants évoquant ces changements multiples est plus incertaine : le taux d'emploi est de 59 % et le taux d'inactivité de 17 %, contre respectivement 66 % et 9 % pour les autres sortants de formation, la même année.

En revanche, les changements sans déménagement sont légèrement plus cités par les hommes (31 % contre 29 %). En parallèle, la situation post-formation est plus positive : le taux d'emploi est supérieur (72 %), tandis que le taux d'inactivité est nettement inférieur (5 %).

www.gref-bretagne.com

DIRECTRICE DE PUBLICATION Delphine BOURDAIS-PARANTHOËN
RESPONSABLE DE PUBLICATION Christophe LEROY
RÉDACTION Océane NOUAILHAS et Céline VIVENT
MISE EN PAGE Audrey BÉNIS
CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES Freepik
PUBLICATION Juillet 2024

GREF Bretagne
5 rue de la Châtaigneraie - 35510 Cesson-Sévigné • Tél. 02 99 54 79 00



Contrat de plan
Etat-Région

